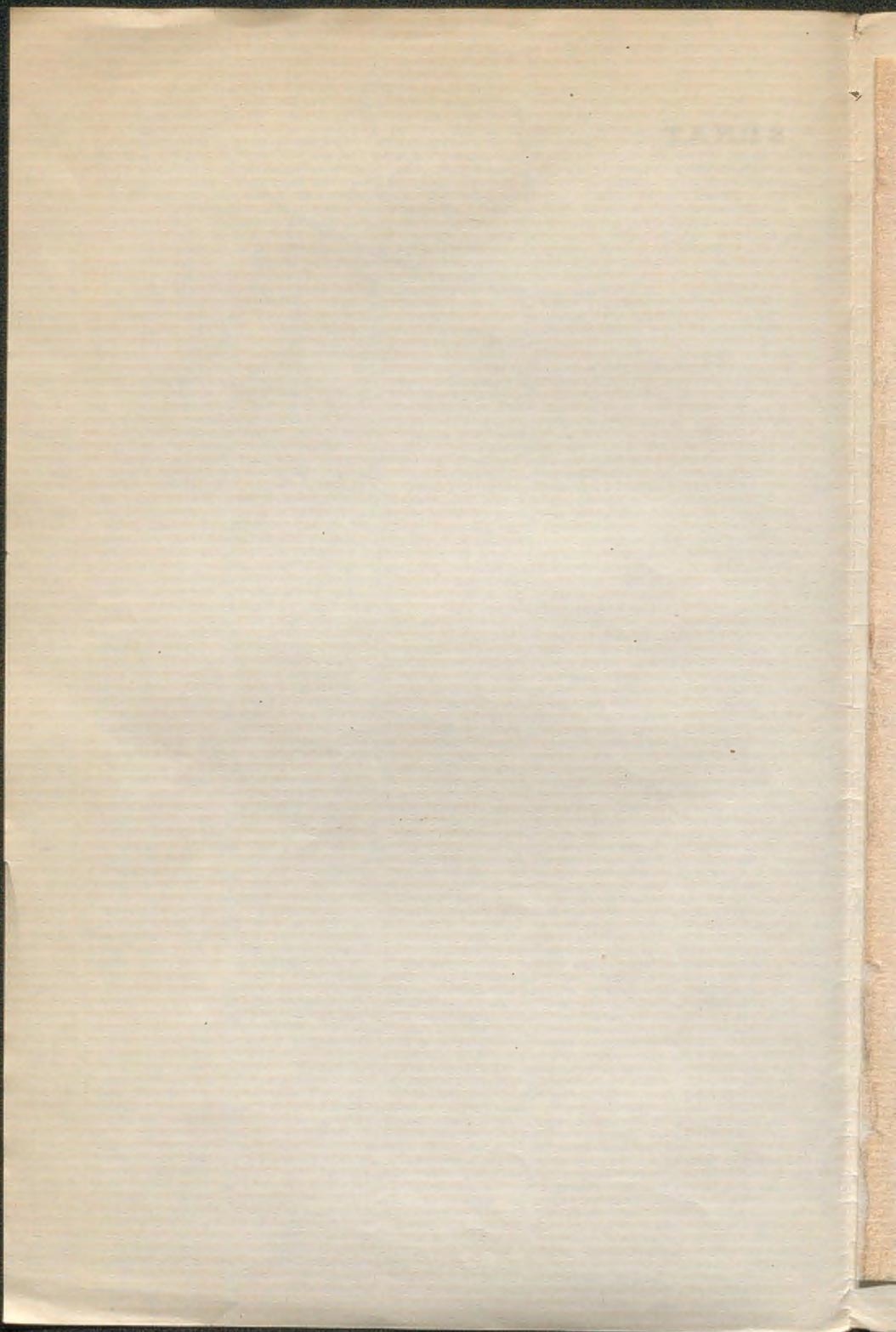


SENAT

109

Paris le

188



Cote 102



BIBLIOTHÈQUE
DU
CLÉMENTINAT
CHANSON NOUVELLE.
LE CLOCHES OU LES DIN-DON, DIN-DON.

AIR : DES BOSSUS.

DEPUIS longtemps chacun s'appercevoit
De l'agrément qu'aux cloches on devoit,
Quand tout-à-coup la révolution,
Lâchant la bride à l'indévolution;
Nous a privés des din-don, des din-don.

HEUREUSEMENT des docteurs de Clichy,
Sur ce sujet ayant bien réfléchi,
Ont cru devoir faire leur motion,
Pour nous donner la satisfaction
D'entendre encor des din-don, des din-don.

CE grand objet est à l'ordre du jour;
Dieu vous bénisse, ô vous qui parlez pour !
La France entière, en admiration,
Ne pense plus qu'à la discussion
Sur le retour des din-don, des din-don.

30. 109

On entend bien dire à quelques passans
 Qu'il est encor des objets plus pressans ;
 Mais il ne faut qu'un peu d'attention ,
 Pour voir que c'est pure prévention ,
 Contre l'effet des din-don , des din-don.

Tous les rentiers aimeroient beaucoup mieux
 Faire sonner des écus neufs ou vieux ;
 Mais le besoin leur trouble la raison ,
 Car aucun son ne peut valoir le son
 Que produiront les din-don , les din-don.

D'AUTRES voudroient qu'avant tout l'on traitât
 L'instruction , premier bien d'un état ;
 Mais ils ne font donc pas réflexion
 Qu'on finira notre éducation
 En nous rendant des din-don , des din-don.

PÂVÉS pour croire à de mauvais desscins ,
 D'autres ont peur et grand peur des tocsins ;
 Mais d'où leur vient cette appréhension ?
 Le club royal n'és-il pas caution
 Du bon esprit des din-don , des din-don ?

AVEC l'Autriche , ainsi qu'avec l'Anglais ,
 Nous n'avons pas encor signé la paix ;
 Mais vous verrez que sa conclusion
 Suiendra de près la résolution
 Rétablissant les din-don , les din-don.

OUR, vous verrez nos braves défenseurs,
 Enfin lassés d'être toujours vainqueurs,
 Quittant soudain leurs drapeaux, leurs canons,
 Et les lauriers dont nous les couronnons,
 Venit bayer aux din-don, aux din-don.

DANS tous les lieux où l'on est éclairé
 Par les conseils de monsieur le curé,
 Déjà l'on sonne à triple carillon,
 Pour préparer la législation
 Qui permettra les din-don, les din-don.

LÉGISLATEURS, ce fait vous pousse à bout;
 Légitimateurs, ce fait répond à tout;
 Il doit dicter votre décision,
 Ou bien craignez l'animadversion
 Des amateurs de din-don, de din-don.

UN de leurs chefs qui n'est pas jovial,
 Vous a parlé d'un mandat spécial,
 Pour vous prouver, avec précision,
 Qu'on veut bien moins la constitution,
 Que le grand plan des din-don, des din-don.

Si vous pouviez encore balancer,
 A tout bon prêtre allez vous confesser;
 Il vous dira : brusquez l'occasion
 De relever notre religion,
 Qui ne va pas sans din-don, sans din-don?

RENDEZ, rendez cette loi qu'on attend,
 Prêtres, fondeurs, sonneurs, tout est content ;
 On sonnera messe, vêpres, sermon,
 On sonnera l'*angelus*, le pardon,
 On n'entendra que din-don, que din-don.

Je gagerois que le pape enchanté
 Va recouvrer aussitôt la santé,
 Et dépêcher un nonce en postillon,
 Pour apporter sa bénédiction
 Aux partisans des din-don, des din-don.

Ainsi bénis, narguons tous ces coquins,
 Tous ces démons nommés républicains ;
 Dispersion-les à coups de goupillon,
 Et faisons-leur chanter en faux-bourdon,
 Vive le son des din-don, des din-don !

F I N.

De l'Imprimerie du Journal des Campagnes et des Armées,
 rue de Varennes, N°. 650, F. G.

